

Journal of West African Languages XVI.2 (1986)

LES STYLES DE DISCOURS EN SAR ET LEUR MODE D'EMPLOI

Mayange Gakinabay et Ursula Wieseemann

Yaoundé, Cameroun

In Sar, a Nilo-Saharan language, (as in many African languages) five speech styles can be observed:

- direct: original speaker is referred to in first, original hearer in second person;
- indirect: original speaker and original hearer are referred to in third person (for the speaker there is actually a special logophoric pronoun in this speech style);
- semi-direct: the original speaker is referred to in the third person and the original hearer in the second person; in the dialogue the answer may contain a third person reference to the original hearer and first person reference to the original speaker;
- non-quote: the speech is no longer fully identified as such and remains more or less implicit;
- embedded speech: the original speaker is being cited by another speaker who is being cited by the narrator.

All but the semi-direct speech actually exist in French, but their use is somewhat different in Sar, the indirect speech being the most natural and normal in Sar society. The direct speech is reserved for special solemn or artistic occasions, the non-quote as an occasion to add value judgements. The semi-direct speech is used for joking or to keep (or establish) a polite distance between the actual speaker and the addressee. As for the embedded speech, it should normally be in the indirect style, though the other styles are also possible.

En sar, une langue nilo-saharienne parlée au Tchad, on trouve cinq styles de discours:

- le style direct -- le locuteur source est référé à la première personne, le destinataire source à la deuxième;
- le style indirect -- locuteur et destinataire source sont référés à la troisième personne (il y a pourtant un pronom spécial, le pronom logophorique, pour la référence au locuteur source);
- le style semi-direct -- le locuteur source est référé à la troisième personne, tandis que le destinataire source est référé à la deuxième personne (ce style n'existe pas en français). Dans le dialogue une réponse à une telle citation peut contenir une référence au destinataire source par le pronom à la troisième personne et une référence au locuteur source à la première personne;
- la non-citation -- le discours disparaît et reste implicite ou presque implicite (en français elle est comptée comme style indirect ou indirect libre);
- le discours enchâssé -- le locuteur source est cité par un deuxième locuteur source qui lui-même est cité par le sujet parlant (en sar normalement au style indirect).

Ces styles sont utilisés différemment en sar qu'en français. C'est le style indirect qui est le plus fréquent en sar, le style direct reste réservé aux occasions spéciales comme de citation des oeuvres littéraires ou des occasions solennelles. La non-citation se prête à des ajouts de jugement du sujet parlant. Le style semi-direct est utilisé dans les plaisanteries ou pour maintenir ou créer une distance de politesse entre le sujet parlant et son interlocuteur.

La langue sar connaît cinq styles de discours (nous suivons Wieseemann et al. 1984 et 1986): le style direct, indirect, la non-citation, le style semi-direct et le discours enchâssé. En français on reconnaît plutôt quatre types: le style direct, indirect, indirect libre et enchâssé. La non-citation existant en français, (elle est classée autant comme indirect qu'indirect libre) n'a pas la même signification qu'en sar, de même que les styles direct et indirect. Le style semi-direct par contre est inconnu en français.

Dans cet exposé nous présentons la forme de ces cinq styles et explorons leurs significations et usages en sar.

La langue sar appartient au group nilo-saharien. Elle est parlée dans dix cantons de la préfecture administrative du Moyen-Chari au Tchad: Sarh, Balima, Kumogo, Joli, Bedaya, Besada, Kumra, Matekaga, Peni et Bekamba. On rencontre dans cette région quelques minimes différences dans le parler.

Les exemples seront cités dans l'alphabet pratique. Le ton bas étant le plus fréquent n'est pas marqué, comme le veut la nouvelle convention (Nakeingar 1984).

1. LE STYLE DIRECT

Dans le style direct le sujet parlant se contente d'introduire le locuteur source et lui laisse la parole. De ce fait ce style met le sujet parlant en retrait:

1) **Ni əda na:** <<...>> 'Il dit que: <<...>>'

Le locuteur source ne se sent pas partie prenante. Il a l'impression de servir seulement d'objet de transmission mais ne joue aucun rôle actif dans la communication. C'est pour cette raison peut-être que le style direct n'est pas courant en sar. Il est pourtant abondant en français. Le sujet parlant français préfère se mettre à l'écart pour éviter d'avoir à rendre compte: <<c'est l'autre qui a dit cela, ce n'est pas moi.>>

Mais si le style direct est rare dans la communication de tous les jours dans le milieu sar, il abonde pourtant dans certains domaines particuliers:

a) quand le sujet parlant se soucie de reproduire la voix, les sentiments et l'intention du locuteur source.

2) **Pānjēná əda Bisə na:** <<í f-ndaw wúldum ədə-
Panjena dit Bisə que: <<lève, tu-grilles arachides afin-que
m-əsa.>>
je-mange>>
'Panjena dit à Bisə: <<Fais-moi manger des arachides
grillées!>>'

b) Quand le sujet parlant cite les actants d'un conte ou d'un autre récit qui met en scène des personnages.

3) **Dəgə́m əda yəlgə́ na:** <<f-rəyɪ́ bəlsí
lièvre dit oiseaux que: <<vous-enlevez plumes-vos,
f-θəkɪf rəm tʃ laā taá uɸɪ maná.>>
vous-déposez corps mon là avant-de entrer eau-dans
'Lièvre dit aux oiseaux: <<Détachez-vous de vos plumes et
posez-les près de moi avant de plonger dans l'eau.>>'

c) Quand on cite une pièce littéraire du genre poème, chant, proverbe ou réflexion en l'attribuant à un auteur imaginé ou réel.

4) **kum kəɔ əda na:** <<nge θə jəó təl gir nge
oeil mûr dit que: <<celui villages deux devenir celui
naná.>>
complot.>>
'Le sage dit: <<Celui qui vit en deux endroits à la fois peut
provoquer la division.>>'

5) **Tanjə əda na:** <<Mañ a gāng aláa, bə a gāng
pintade dit que: <<eau fut. couper mais faim fut. couper
a.>>
pas.>>
'La pintade a dit: <<La pluie cessera, mais la faim ne termine
jamais.>>'

d) Quand le sujet parlant fait état d'une occasion solennelle comme le serment dans le cadre d'un tribunal traditionnel.

6) **Haməntā túbə əda na:** <<Ré m-rā yá-ń noθ rəkum
Hamənta jure dit que: <<Si je-fais chose cette vraiment,
θáa gəjə a kərə i gotəm tē.>>
alors mil-précoce fut. rougira que après moi.>>
Hamənta a juré en disant: <<Si j'ai vraiment fait ce dont tu
m'accuses, alors que je meurs avant la maturation du mil
précoce.>>'

Le style direct est donc réservé aux occasions solennelles et à la reproduction d'oeuvres littéraires. Toute l'attention est portée sur le locuteur source que le sujet parlant a souci de faire paraître.

2. LE STYLE INDIRECT

Dans le style indirect le sujet parlant précise l'identité du locuteur source et transforme le message que ce dernier avait énoncé. Le locuteur source et son(ses) destinataire(s) sont référés à la troisième personne.

7) **ni ədan na bəbən i bəra kəsə.**
il dire-lui que père-son est père houe
'il lui a dit que son père est un célèbre cultivateur.'

8) **Nelɪ əda Kutə na ngən Jáa θəgə biyā.**
Neli dit Kutə que fils Jean volé chèvre
'Neli a dit à Kutə que le fils de Jean a volé une chèvre.'

Dans ces deux exemples (7 et 8) la situation est ambiguë: on ne sait pas (en sar) s'il s'agit d'un discours au style direct ou indirect puisque dans la citation il s'agit d'une tierce personne sans référence au locuteur ou destinataire source. Contrairement au français il n'y a pas de transportation de temps en sar, et le terme de liaison 'que' est obligatoire autant dans le style direct comme dans le style indirect. Par contre les exemples qui suivent (9 et 10) sont clairement des citations au style indirect, ainsi marqués par les transpositions de personne:

- 9) **Míalḡáy** əda Jɔri na n-a n-aw
 Mialḡay dit Jɔri que il-LOG.-fut. il-LOG.-aller
bēé.
 village-loc.
 'Mialḡay dit à Jɔri qu'il (Mialḡay) rentre à la maison.'
- 10) **Ngóídá** əda ngakóon na n-a n-ijñ
 Ngoidə dit frère-son que il-LOG-fut. il-LOG.-lever-pl.
ḡē.
 village
 'Ngoidə dit à son frère qu'ils (Ngoidə et le frère) changeront de domicile.'

Le style indirect sar montre une particularité en comparaison au français. En français il y a ambiguïté dans la référence de la troisième personne, car toutes les personnes sont référées par le même pronom (locuteur source, destinataire source, et toutes les personnes dont on parle; sauf qu'il y a la distinction de genre que le sar ne connaît pas). En sar, par contre, on distingue clairement si la référence est pour le locuteur source ou non. Ainsi en français:

- 11) Il dit qu'il est venu.
 le premier pronom se réfère au locuteur source, tandis que le deuxième pourrait se référer à n'importe qui. La situation est plus claire en sar. Comparez exemple 9 au 12:

- 12) **Míalḡáy** əda Jɔrñ na a aw ḡēé.
 Mialḡay dit Jɔri que (il) fut (il) aller village-loc.
 'Mialḡay dit à Jɔri qu'il (probablement Jɔri, mais peut-être quelqu'un d'autre) rentrera à la maison'

Il y a trois formes du pronom de la troisième personne du singulier sujet en sar, la forme **ni** qui indique le sujet emphatique, la forme zéro, c'est-à-dire l'absence d'une forme, qui indique le sujet 'normal', sans aucune emphase, et la forme **n-** qui se trouve dans le style indirect (comme aussi dans les phrases d'intention, voir Wiesemann 1986) pour indiquer une référence au locuteur source et à lui seulement, au singulier ou au pluriel (9). Il se peut que le destinataire source soit inclu dans cette référence, pourvue qu'il s'agisse du groupe du locuteur source (10). Si l'action est faite par une autre personne que le locuteur source (ou son groupe) le pronom zéro est utilisé (voir 12).

Dans beaucoup de contextes le pronom emphatique **ni** peut substituer la forme zéro et peut être remplacé par la même forme

sans un grand changement de sens (sauf le degré d'emphase). D'autre part ni montre deux usages particuliers qui ressemblent à celui du pronom logophorique. Dans le style indirect (comme dans d'autres contextes) il est utilisé pour indiquer que le possesseur est le même que le locuteur source (ou le sujet de la phrase):

- 13) Ngóidā əda Māl na ngōnən ni a aw ʒéé
 Ngoidə dit Mal que fils-son lui fut. aller village-loc.
 'Ngoidə dit à Mal que son fils (celui de Ngoidə) retournera à la maison.'

C'est la présence de ni qui indique clairement qu'il s'agit du fils de Ngoidə et non pas de quelqu'un d'autre.

Un deuxième cas concerne la phrase d'identification formée à l'aide de i traduit ici par 'être'. Dans le style indirect c'est encore la présence de ni qui indique clairement l'identité du référent:

- 14) Ngōjō əda na ni i mbā.
 Ngojo dit que elle est étrangère
 'Ngojo dit qu'elle (Ngojo) est une étrangère.'
- 15) Ngōjō əda na i mbā.
 Ngojo dit que (elle) est étrangère
 'Ngojo dit qu'elle (une autre femme) est une étrangère.'

Il paraît qu'en français ce style est moins utilisé qu'en sar de peur de falsifier le sentiment ou l'intention du locuteur source ou de risquer un faux avis. Toute autre est la situation dans le contexte sar. On use naturellement du style indirect dans les rapports ordinaires et spéciaux (solennels) sans vouloir donner son avis ou avoir d'autres arrières pensées. C'est la façon normale, et naturelle, de citer un autre. Même le chef ne bénéficie pas de privilège. Il est cité au style indirect comme tous les autres -- au contraire d'autres sociétés africaines (Pike 1966, 1970:57-62).

- 16) Ngār ʒē əda deē yān gí na bírí na i ndō
 chef village dit gens à-lui pl. que demain que être jour
 kɔy kem ʒē.
 ramasser ventre village
 'le chef du village a dit à ses gens que la journée de demain sera consacrée à la salubrité.'

Il nous semble que cette utilisation répandue du style indirect pose un problème. Pourquoi adopter un tel style dans une société humaine où l'on est plutôt appelé à entretenir des relations directes? L'homme sar aurait-il peur de communiquer aux autres à travers un langage direct?

Pour sûr, le style indirect adoucit la virulence et la cruauté du langage. Il rend ainsi le message plus assimilable. Il évite donc un choc immédiat et sert pour les relations ordinaires.

Mais il faut le dire, le style indirect tient de l'éducation même de l'homme sar. Tout jeune, on l'éduque dans le respect de l'autre, à être réservé et discret dans le langage. Ainsi moulu,

il ne tisse plus que des relations indirectes qui englobent toute la communauté dans ses projets et l'engagent dans sa conduite, son évolution, et partant de là, dans sa vie entière. Pour emprunter de l'argent, du mil, du bétail ou toute autre chose, le Sar a besoin d'un tiers à qui il confie la commission. Et il doit au préalable en informer tel ou tel. C'est-à-dire que toute la société se tient et on ne peut pas aller de A à B directement. Car s'il est vrai que nos parents directs sont Papa et Maman, nous devons dire aussi que l'oncle, la grand-mère et tous ceux de notre village sont nos parents. Ils sont indirectement concernés dans la réussite de ce que nous sommes.

Le style indirect porte donc l'âme d'une sphère de vie et exprime une interdépendance (une solidarité) incompréhensible à un étranger.

3. LA NON-CITATION

La non-citation est un autre type de style indirect (ou indirect libre) qui fait presque oublier au'il s'agit d'une citation. Le sujet parlant signale d'abord d'une manière implicite, la provenance de son message. Puis il emploie les verbes de volition, de projection, d'invitation etc... qui font sentir partiellement que le locuteur source a eu à parler. Pourtant on ne trouve ni la particule d'introduction na 'que' ni le pronom logophorique n- 'il, ils'. C'est ce que nous appelons la non-citation.

17) **Ngaan** gír dɔ kaw mbā tɛ bírí.
mari-son pense sur aller voyage loc. demain
'Son mari pense voyager demain.'

18) **Bɔ́bám ndɛ́sí** ndɔ́r kasə.
père-mon invite-vous cultiver boisson
'Mon père vous invite à labourer son champ à l'aide de la boisson².'

La non-citation montre que le sujet parlant domine le message reçu et le communique en ses propres termes. Ici, on ne s'encombre plus des <<un tel a dit que...>>. Toute l'importance est réservée au message. Le sujet parlant en donne la forme et choisit les termes précis pour le rendre vivant et même dynamique. Il y met du sien, et cette liberté déborde en ajout de commentaires, en insertion de jugement personnel, d'appréciation et de points de vue. La non-citation permet donc au sujet parlant de maîtriser le message et surtout de le rendre personnel. Toutes ces possibilités se font en français mais à partir du style indirect.

19) **Ni** gey kadɔ † ugɔ gár gár.
il vouloir pourque tu arrives absolument
'Il souhaite que tu viennes à tout prix!'

Cet exemple montre que le locuteur source a dû faire sentir par son message, qu'il avait grand besoin du destinataire. Mais il a dû aussi, en occurrence, le manifester par son attitude et des gestes d'insistance. Alors le sujet parlant qui veut créer l'émotion correspondant à ce besoin prend les moyens nécessaires.

Il utilise la non-citation qui lui permet d'insérer le verbe *gey* 'vouloir' et l'idéophone *gár gár* qui marque la forte insistance. Par ce procédé, il est au moins sûr de provoquer une décision positive et urgente du destinataire. Cette aisance d'expression qu'offre la non-citation favorise son utilisation abondante dans le milieu sar.

- 20) *Kōí kāl ngáy tām taí tī ngáy.*
 mère-ta gronde beaucoup parce-que toi tarder beaucoup
 'Ta mère a bien grondé à cause de ton retard.'
- 21) *Ni hasí kété laā tōdō f-gerí kasa yán*
 il critique-vous avant ici car vous-savoir manger chose sur
də tábəl tš alē.
 sur table loc. pas
 'Il a critiqué tout à l'heure votre façon incommode de manger à table.'

4. LE STYLE SEMI-DIRECT

Le style semi-direct est complètement inconnu en français, mais il existe en sar. Il présente le locuteur source et le destinataire source dans une conversation directe où le pronom de la troisième personne *ni* renvoie au locuteur source, comme dans le style indirect en français. Pourtant on parle au destinataire source à la deuxième personne comme dans le style direct. Par contre dans la réponse on peut faire le jeu du contraire: on s'adresse au destinataire à la troisième personne par le pronom *ni* (entrant dans le jeu du premier locuteur) et soi-même (comme nouveau locuteur source) à la première personne. Voici deux exemples:

- 22) *gəl sā ki mbā 6áa ni əda madən gē na:*
 Gəl cherche partir voyage alors il dire amis-ses pl. que:
 <<Ni reē kəwa jísí tš tōdō ni
 <<il venir attrapper main-votre loc. car il
 a i i mbā.>> Aní nín tūrənən tš na:
 Progr. lever que voyage.>> Alors ils répondent-lui loc. que:
 <<Ni aw majə ba dən tāá oy naljí alé.>>
 <<il aller bien mais tête-sa topique oublier-nous pas>>
 'Gəl est sur le point d'aller en voyage. Alors il dit à ses amis: <<Il (Gəl) vient vous dire au revoir, car il (Gəl) part en voyage.>> Ceux-ci lui répondent: << Qu'il (Gəl) aille bien, mais qu'il (Gəl) ne nous oublie pas.>>'
- 23) *Nge 6ō kóám əda kóm na: <<indəjən i*
 celui faim un dit mère-ma que: <<tu-offres-lui que
bənā gāgē a ni a taā.>> Aní kóm
 son-de-mil même fut. il fut. prendra.>> Alors mère-ma
tāá gətó adē ni aw kə kété də je.>>
 en-question nég. alors il aller vers avant demander>>
 'Un affamé dit à ma mère: <<Si tu lui (l'affamé) offrais du son de mil, il (l'affamé) le prendrait.>> Alors ma mère répond: <<qu'il (l'affamé) en demande ailleurs, car je n'en ai plus pour lui (l'affamé) offrir.>>'

Bien qu'inhabituel, le style semi-direct est un discours soutenu, adopté dans les plaisanteries et pour garder la distance entre des personnes qui, normalement, pourraient se rapprocher mais ne le veulent pas. En cela, le style semi-direct est honorifique, et s'utilise pour une approche polie (comme le **vous** en français). Parfois même l'intention est de rendre impersonnel un des interlocuteurs, le plus souvent le locuteur source. Ainsi rendu absent (figurativement) on pourra lui parler de lui-même en toute liberté. C'est comme une invitation: <<parle-moi de moi-même comme si j'étais absent>>.

On peut encore employer le style semi-direct pour insister sur la situation vécue par le locuteur (comme le fait l'affamé ci-dessus) ou pour tromper la vigilance d'un tiers qui suit la conversation.

Le style semi-direct exige donc un cadre, un niveau de compréhension entre les interlocuteurs. Nous osons dire qu'il faut une certaine présupposition, ou mieux, une complicité entre les interlocuteurs pour l'employer.

5. LE DISCOURS ENCHÂSSÉ

Dans le discours enchâssé le sujet parlant trace en quelque sorte l'itinéraire du message jusqu'à lui. Il cite les différents locuteurs qui l'ont véhiculé.

- 24) **Jawitā əda na kóŋ na ədan na kəsa oy**
 Jawita dit que mère-sa que dire-lui que nourriture mourir
báá.
 déjà
 'Jawita dit que sa mère lui a dit que le repas est déjà prêt.' (style indirect, indirect)
- 25) **Gárbā əda na degē əjəŋ najē kaw ndo tš bírí.**
 Garba dit que gens-pl. proposent aller chasse à demain
 'Garba dit que les gens projettent une chasse pour demain.'
 (style indirect, non-citation)
- 26) **Bongdené əda na: <<Māyál tájē kóŋ mbō ō, kəy**
 Bongdene dit que: <<Mayál insulté mère-sa idiote et, hibou
ō.>>
 et.>>
 'Bongdene dit: <<Mayal a traité sa mère d'idiote et de non-initiée.>>' (style direct, non-citation)
- 27) **Boringār əda na nānən ədan na: <<m̄ā**
 Boringar dit que oncle-son dit-lui que: <<je-fut.
m̄ādī māŋ ndər gē.>>
 je-donne-toi boeufs labour pl.>>
 'Boringar a dit que son oncle lui a dit: <<Je t'achèterai des boeufs pour labourer.>>'
 (style indirect, direct)

La combinaison de plusieurs citations (appelée discours enchâssé) est possible en sar. Mais parfois il provoque quelque répugnance. On y sent une certaine lourdeur linguistique qui a trait au parler des débutants. Pour retrouver une manière plus courante de parler, le discours enchâssé sera souvent exprimé dans un style indirect ou mieux en une non-citation. Ainsi les exemples ci-dessus deviennent:

- 28) **Kó Jawíta ədan na n̄ndir yá gir gāng.**
 mère Jawita dit-lui que elle-LOG.-cuit chose finir
 'La mère de Jawita lui a dit que le repas est prêt.'
 (style indirect)
- 29) **Bongdené ɔɔ kədə Məyal tajə kɔɔn mbɔ ɔ,**
 Bongdene entend que Məyal insulté mère-sa idiote et,
 kɔɔ ɔ.
 hiboux et
 'Bongdene a appris que Mayal a traité sa mère d'idiote et de non-initiée.' (non-citation)
- 30) **Nān Boringār ər nājə kadən maŋ ndər gə.**
 oncle Boringar propose donner-lui boeufs labour pl.
 'L'oncle de Boringar lui propose des boeufs pour labourer.'
 (non-citation)

6. CONCLUSION

Par cette étude des cinq styles de discours en sar nous avons démontré les similarités de formes comme les différences d'usage entre les quatre styles reconnus en français et les formes trouvées en sar. L'utilisation du style indirect comme le plus normal et fréquent au détriment du style direct est une caractéristique que le sar partage avec beaucoup de langues africaines, peut-être pour les mêmes raisons -- on ne les connaît pas clairement.

Le style le plus étonnant est le semi-direct. Il a été rapporté dans d'autres langues, par exemple, mambila (Perrin 1974), tikar (Stanley 1982), aghem (Hyman 1979). Mais dans ces langues le locuteur source est toujours référé par le pronom logophorique dans ce style, comme dans le style indirect, non pas par le pronom emphatique comme en sar. L'utilisation spéciale du pronom *ni* dans le style indirect en sar (similaire au pronom logophorique pour l'indication de la possession et dans les phrases d'identification) pourrait peut-être expliquer cette utilisation dans le style semi-direct.

La fonction du style semi-direct n'a jamais été expliquée en aucune langue, et la réponse à la plaisanterie (voir exemples 29 et 30) n'a jamais été signalée ailleurs³. Il est à souhaiter que ces informations apparaissent dans d'autres langues où des formes similaires existent.

La non-citation, communément classée parmi le style indirect ou l'indirect libre, a une fonction spéciale en sar, ce qui n'est pas un cas isolé. Nous signalons ici, par exemple, son utilisation en kom pour les pensées en opposition à ce qui a été dit à haute voix (voir Chia 1986) -- une distinction qui se fait en français, par

exemple, uniquement par le verbe qui introduit la citation. Dans ce domaine encore nos connaissances des structures et de leur emploi est déficient, elles méritent des études bien plus approfondies.

NOTES

¹Cette préférence pour le style indirect peut être notée en beaucoup d'autres langues africaines, surtout Niger-Congo, indépendamment de la présence ou non d'un système logophorique.

²Dans les exemples 18, 19, 20 et 21 le destinataire source est identique au destinataire actuel. Pour une étude détaillée de l'utilisation des pronoms dans les citations voir Hedinger 1984.

³Pour aghem Hyman (1979:203) cite un exemple qui laisse penser qu'une situation similaire existe dans cette langue, mais ce n'est pas sûr.

REFERENCES

- Chia, Emmanuel N. 1986. Indirect Quote as the dominant style of reporting in Kom. In B. Elson (ed.) *Language in Global Perspective*. Dallas: Summer Institute of Linguistics.
- Hallaire, J. et J. Robinne. 1959. *Dictionnaire sara-français*, Lyon: Mission Tchad.
- Hedinger, R. 1984. Reported Speech in AkOse. *Journal of West African Languages* XIV.1:81-102.
- Hyman, L. (ed.) 1979. *Aghem Grammatical Structure*. SCOPII No. 7. Los Angeles: University of Southern California.
- Nakeingar, R. 1984. *La phonologie sar*. Ms.
- Palayer, P. et M. Fournier. 1970. *Eléments de grammaire sar (Tchad)*. Fort Archambault: Collège Charles Lwanga.
- Perrin, M. 1974. Direct and Indirect Speech in Mambila. *Journal of Linguistics* 10:27-37.
- Pike, K.L. 1966, 1970. *Tagmemic and Matrix Linguistics Applied to Selected African Languages (57-62)*. University of Oklahoma: Summer Institute of Linguistics.
- Stanley, C. 1982. Direct and Reported Speech in Tikar Narrative Texts. *Studies in African Linguistics* 13.1:31-52.
- Wiesemann, U. 1984. How should Jesus be Quoted? Notes on Translation 101:27-39. Dallas: Summer Institute of Linguistics.
- _____. 1986. Grammaticalized Coreference. in: U. Wiesemann (ed.) *Pronominal Systems*. Tübingen: Gunter Narr Verlag.
- Wiesemann, U., C. Nsémé, R. Vallette. 1984. *Manuel pratique d'analyse du discours*. PROPELCA 24. Yaoundé: Université de Yaoundé.
- Wiesemann, U. et al. 1986. *Manuel de sémantique et de traduction*. PROPELCA 33. Yaoundé: Université de Yaoundé.